



**Le Muséum d'histoire naturelle de Marseille et le Badaboum Théâtre
présentent**

Pierre et le Loup

du 14 au 25 février 2011 au Palais Longchamp

Distribution



dès 4 ans

**librement inspiré
de l'oeuvre de
Sergueï Prokofiev**

écriture et mise en scène
En Rang d'Oignons Cie

direction d'acteurs
œil extérieur
Laurence Janner

avec
Edith Amsellem
Olivier Chevillon
Karine Jurquet

scénographie
Francis R.

lumières
Thomas Lambillotte

regard chorégraphique
Anne-Claude Goustiaux

du 14 au 25 février 2011

au Muséum d'histoire naturelle de Marseille

Le spectacle

Pierre et le loup a été créé en avril 2010 au Badaboum théâtre après avoir bénéficié d'une résidence de création de 4 semaines au Domaine Départemental de l'Etang des Aulnes.

Ce spectacle s'approprie la célèbre histoire de Prokofiev, entre manipulation d'objets, préoccupation écologique et initiation à la démocratie.

Jouer

Tout commence dans l'un de ces musées d'histoire naturelle dont raffolent les enfants de toutes générations. Immobiles sur leurs socles, les animaux naturalisés n'attendent que l'intervention de Pierre et des gardiens du lieu pour recouvrer la vie. Muni de ces marionnettes incongrues, notre trio d'acteurs évolue dans un décor fait de grands panneaux, sur l'un, sont projetées des diapositives, sur l'autre on peut dessiner à la craie.

Raconter

Pierre s'ennuie ferme dans la maison de son grand-père. Il a pour seuls amis un oiseau, un chat et un canard, qui ont la faculté de parler le langage des humains. Dehors, il neige, et le loup rôde dans la forêt qui s'étend, magnifique et interdite, jusqu'à la porte du jardin. Pierre, l'intrépide, désobéit à son pépé et part s'amuser avec son ami l'oiseau. Mais, de la forêt grondent déjà les cors sévères et sombres annonçant l'arrivée du loup... Tandis que le conte musical de Prokofiev est avant tout prétexte à faire découvrir aux enfants les différents instruments de l'orchestre, la Compagnie En Rang d'Oignons s'est d'avantage attachée à développer le propos de la pièce.

S'interroger, dialoguer, raisonner

Les dialogues, composés en harmonie avec la musique de Prokofiev, prêtent une voix nouvelle aux personnages de la fable, à la lumière des préoccupations d'aujourd'hui. Ainsi, le sort réservé au loup à la fin de la pièce, fait-il l'objet d'un débat sur la question de la **biodiversité**. Nos jeunes spectateurs, constitués en jury populaire, interviennent alors sur l'issue de l'histoire par un vote démocratique. De même, l'étonnante morale de ce conte interroge-t-elle la notion éminemment actuelle de **désobéissance civile**. Pierre, qui sauve le village en contournant l'interdit formulé par son grand-père, pose une question délicate et pourtant incontournable : **Si la règle est indispensable au vivre-ensemble, dans quelle mesure devient-il légitime de l'enfreindre ?**

Jouer dans un vrai musée / 2011

La scénographie de ce spectacle figure un **Musée d'histoire naturelle** avec sa collection d'animaux naturalisés, son atmosphère implacable, ses gardiens en uniforme et ses règles draconiennes.

Au début, en guise d'introduction, les gardiens légèrement déjantés accueillent les spectateurs et lancent un débat sur la pertinence de formuler des interdits. L'un d'eux, pour tenter de résoudre l'épineux problème, se remémore l'histoire de *Pierre et le loup*, un enfant devenu héros après avoir désobéi à son grand-père. Dans un va-et-vient constant entre réalité et fiction, ce spectacle réinvente, par le jeu, l'histoire d'un petit garçon rebelle. Et nous glissons allègrement dans la fiction, le musée devenant forêt, les animaux statiques sur leur socle commençant à s'animer et nos trois gardiens succombant à la tentation du jeu et se métamorphosant joyeusement en personnages fictionnels : Pierre, le loup et le grand-père.

Quoi de plus excitant pour nous que de jouer, in situ, au plus près de notre fiction, **avec le concours accueillant du Muséum d'histoire naturelle de Marseille**, pouvant ainsi déployer toute la féerie que l'espace et la multitude des spécimens naturalisés, peuvent proposer. Et comme dans une cathédrale habituellement silencieuse, la musique de Prokofiev pourra alors résonner.

Nous tenterons de nous fondre dans ce décor parfait, nous tenterons de le révéler, de faire corps avec lui. Et même si nous avons initié cette aventure en construisant un faux musée dans un vrai théâtre, nous ne la poursuivrons surtout pas en construisant un faux théâtre dans un vrai musée ! Le musée sera l'écrin de notre spectacle.



Manipuler

Les animaux de l'histoire (l'oiseau, le chat et le canard) ne sont pas joués par des acteurs, mais manipulés à vue dans leur plus bel appareil. Nous les montrons sous leur plus beau jour, comme les morts que l'on maquille dans les funérariums. On peut les observer du plus près qu'on n'ait jamais pu... Puisqu'ils sont naturalisés : de vrais animaux, anciennement vivants, jouent leurs propres rôles, manipulés par des humains.

La manipulation d'objet permet d'entrer et sortir du jeu, de jouer le personnage et de dialoguer avec lui, d'être dans l'histoire et de s'en détacher aussitôt... Elle provoque un va et vient entre fiction et réalité, à la manière d'un enfant jouant avec une figurine.

C'est ainsi que, sur scène, dans ce drôle de cabinet de curiosité, Pierre laisse vagabonder son esprit et s'empare des *jouets* à sa disposition : ces animaux naturalisés qui attendent vont bientôt prendre vie...



Voter

En proposant aux enfants d'intervenir sur la réalité de la représentation en choisissant une fin, il s'agit de les sensibiliser au choix de chacun et à ses conséquences sur le groupe...

Ce méchant loup alors, quel jugement mérite-t-il ?

1/ Faut-il le tuer, puis lui ouvrir le ventre pour récupérer le canard toujours vivant ? (C'est bien connu les loup gobent les palmipèdes, les grand-mères et les chaperons rouges...)

2/ Ou le mettre au zoo/prison pour le punir de n'être la proie d'aucune autre espèce, le prédateur au sommet de la chaîne alimentaire ? Mais du coup nous laisserions le canard se faire réduire en bouillie par les sucs gastriques du loup...

3/ Ou encore le relâcher et accepter la fameuse règle *manger ou être mangé*...



Désobéir.

Oui, Pierre a désobéi à son grand-père. Pierre a choisi de désobéir. Est ce que désobéir peut être un acte positif, utile et salubre ? Doit-on accepter la règle sans la critiquer ?

Jack London écrivait que les enfants qui tombent dans le puits sont toujours les plus curieux, les plus vifs. Faut-il, pour éviter ça, boucher le puits ? Pour les protéger d'eux-mêmes, figer la loi ? L'étonnante morale de *Pierre et le loup* va à l'encontre de cette tentation sécuritaire : c'est parce que Pierre a contourné la loi, qu'il sauve le village du grand méchant loup... Mais ce n'est qu'une histoire, et la plupart des enfants qui ont joué aux héros pour chasser le loup n'en sont pas revenus... Pierre, lui, en revient triomphant.

De notre place d'enfants formatés dans les années 70, on regarde le beau moule dans lequel on veut faire entrer les nôtres. La patrie reconnaissante donne en exemple Guy Moquet pour le sacrifice qu'il a fait de sa vie durant la dernière Guerre mondiale. Mais on oublie de nous dire que ce *résistant* était avant tout un *désobéisseur civil*. Si vivre ensemble est possible grâce à la loi, ne perdons jamais de vue qu'un homme reste un homme parce qu'il garde sa liberté de jugement et qu'il peut, s'il en est convaincu, enfreindre cette loi. Reste, en suspens, une phrase célèbre en son temps : *Notre liberté s'arrête où commence celle des autres...*



VENTILO (21 AVRIL 2010)

PIERRE EST LE FOU



Le Badaboum théâtre présente une version non édulcorée du conte de Prokofiev. Une transgression polissonne d'utilité publique.

Enfant espiègle, Pierre ose un jour s'aventurer dans les bois malgré l'interdiction de son grand-père. Il brave l'interdit pour connaître le monde, et s'en réjouit. Oui, mais voilà que son ami le canard rencontre le loup et... En principe, on connaît la suite. Heureuse surprise ici, En Rang d'Oignons sort du schéma de représentation traditionnel pour proposer au public d'user de son libre-arbitre et de déterminer, par vote, l'issue de cette histoire interactive. Que faire du loup déjà capturé, de cet animal aux instincts moralement répréhensibles ? Le mettre au zoo, le tuer, le libérer ?

Si le conte musical créé par Sergueï Prokofiev avait à l'origine une visée didactique – l'initiation des enfants aux instruments d'orchestre –, le collectif revisite la proposition via l'initiation de l'enfant (et de l'adulte qui l'accompagne) à l'exercice de la démocratie, livrant presque un cours d'éducation civique. Mais pas seulement. Car si l'on salue l'intention, on louera surtout la qualité et l'intelligence de la proposition artistique. Dans une scénographie réussie, le trio de comédiens réutilise avec une certaine ironie les simulacres bien connus de notre enfance, pour mieux dénoncer la morbidité d'une certaine réalité, trop souvent « colorée » par une nostalgie empruntée et affectée à l'enfance. (...) On saluera la vivacité et la fraîcheur du jeu des acteurs – le malicieux Olivier Chevillon, la féline et talentueuse Karine Jurquet et l'impertinente Edith Amsellem – qui emportent nos imaginaires. Enfin, que l'on se réjouisse haut et fort : les enfants du Badaboum choisissent souvent la liberté...

JOHANNA SELVIDÈS

LA MARSEILLAISE (7 AVRIL 2010)

LOUP BRANCHÉ, PIERRE EFFRONTÉ



Nouvelle adaptation de « classique » et nouveau succès au Badaboum théâtre, qui en recevant le collectif En Rang d'Oignons propose à nos chères têtes blondes un Pierre et le loup interactif, qui soulève les questions de l'obéissance et de la démocratie. A l'origine, l'œuvre de Sergueï Prokofiev a pour but de faire apprendre aux enfants la musique, en associant chaque personnage à un instrument. Un côté didactique que les comédiens (Edith Amsellem, Olivier Chevillon et Karine Jurquet) laissent de côté pour remettre en cause la morale du conte.

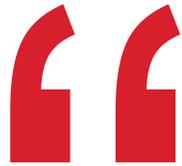
La pièce commence dans un musée où le trio, entouré d'animaux empaillés, énumère des interdits. Tantôt utiles (allumer ou éteindre son téléphone portable...), loufoques (mordre son voisin, venir avec son chien...) ou abracadabrantes (ne pas prononcer le mot lapin...), ces règles sont sujet à débat. Car après tout, Pierre, n'est-il pas devenu un héros en désobéissant à son grand-père et en s'aventurant dans la forêt pour attraper ce loup, coupable d'avoir mangé son ami le canard ? Un périple poétique et visuel, avec des diapositives qui plantent le décor et un jeu de lumières légèrement angoissant. Les petits bouts, eux, passent de la peur, lors de l'entrée surprise de la bête (par le fond de la salle), au rire, lorsqu'elle se trémousse sur un rythme disco.

Pendant près d'une heure et malgré quelques raccourcis (Pierre attrape le loup en deux temps trois mouvements, sans course poursuite ni jeu de cache-cache), le collectif En Rang d'Oignons propose une création ludique et interactive. Jusqu'à interrompre l'histoire lors du jugement de l'animal pour faire choisir aux spectateurs leur fin préférée. Le plateau se transforme alors en talk-show où il faut voter pour envoyer la bête au zoo, la condamner à mort, ou la remettre en liberté et accepter « la loi de la nature et le cycle alimentaire ». Une dernière proposition qui fait l'unanimité et fut choisie, pour le moment, lors de toutes les représentations. Preuve que le loup a encore de beaux jours devant lui.

CÉDRIC COPPOLA

LA PROVENCE (12 AVRIL 2010)

DANS LA GUEULE DU LOUP

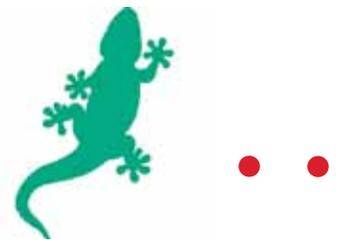


La musique de Prokofiev est douce et charmeuse lorsque le jeune public s'installe sur les bancs et les coussins, accueilli par les trois gardiens d'un musée d'histoire naturelle. Souriants, ils énumèrent joyeusement ce qu'il n'est pas autorisé de faire dans ce genre d'endroit : *Il est interdit de téléphoner, de photographier, de filmer, de parler fort, de manger son ticket... Il est interdit de toucher aux animaux...* Derrière le trio, figés sur leurs socles, on aperçoit, en effet, un renard aux aguets, un oiseau se trémoussant, un lapin tranquille, un chat somnolant. Empaillés, ils attendent de prendre vie dans cette histoire d'un garçon qui a désobéi et qui, pourtant, est devenu le héros de son village. *C'est Pierre !* crient les enfants. *Et maintenant, voici son histoire*, poursuit une bande-son qui compile les nombreux enregistrements faits de Pierre et le loup par Jacques Brel, Gérard Philippe, Jean Rochefort...

Sur scène, l'on glisse alors doucement dans le conte ; la lumière se fait bleue et pâle sur la forêt interdite ; la mare se dessine à la craie ; les animaux se mettent à parler ; et Pierre goûte au fruit défendu : se promener dans les bois, où rôde le loup, malgré l'interdiction de sortir de son pépé. Soudain, le garçonnet voit rouge, car arrive enfin l'animal. Avec sa gueule ouverte et sa fourrure d'argent, le loup est effrayant. Il a faim. Il mange avec rage le canard, l'ami de Pierre, en hors-champ. Toutefois, les plumes volent. Les enfants frémissent, plongés dans un noir incandescent. Mais, très vite, les comédiens désamorcent le sentiment d'inquiétude avec des passages pop et décalés (comme le procès du loup), un vocabulaire très actuel et des artifices (masques, diapositives...) qu'ils manipulent à vue. Les plus grands jubilent à se faire peur. Les plus craintifs restent saisis. Ce n'est pourtant pas forcément eux qui, à la fin, voteront pour la mort du loup. Ce matin-là, d'ailleurs, l'animal capturé par Pierre, recouvrira sa liberté...

ANNABELLE KEMPF

Le Muséum d'histoire naturelle



Créé en 1819 par la volonté du Marquis de Montgrand, maire de Marseille, et du Comte de Villeneuve, préfet des Bouches-du-Rhône, le Muséum d'histoire naturelle de la Ville de Marseille situe ses actions au cœur des questions de la diversité du vivant passée et présente, comme en témoigne ses très riches collections animales et végétales, tant régionales que mondiales.

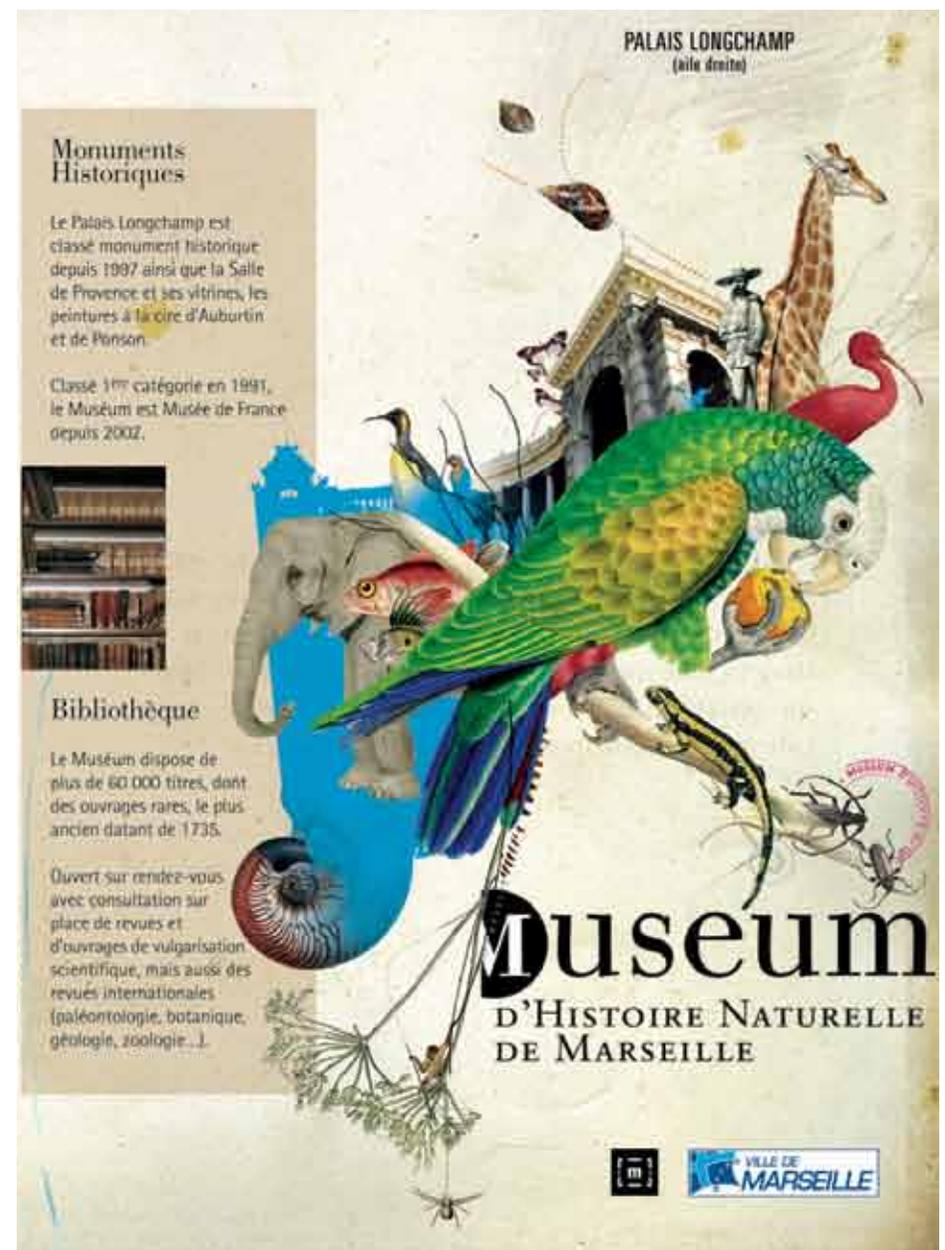
Le Palais Longchamp, édifié à la gloire de l'Eau, des Sciences et des Arts par l'architecte Henry Espérandieu, abrite le Muséum depuis 1869. Aboutissement du canal de Marseille réalisé par Montricher pour dériver les eaux de la Durance, le Palais Longchamp est un des plus beaux châteaux d'eau d'Europe.

Marseille, carrefour des cultures et des espaces naturels de l'Europe et de la Méditerranée, offre avec son Muséum une vitrine de l'architecture du XIXème, ainsi que des curiosités naturalistes et des collections patrimoniales exceptionnelles, reflet de la vie politique, économique et scientifique des deux derniers siècles.

Dans notre ville, le Muséum d'histoire naturelle constitue l'outil de diffusion et de médiation privilégié pour toutes les grandes questions touchant à la préservation de l'environnement et à la biodiversité. De par ses missions historiques, l'Institution ne peut que s'inscrire, tout naturellement et dans toutes ces actions, sous le label international de la Biodiversité.

Marseille se prépare au grand événement que sera l'année 2013, Capitale européenne de la culture et qui sera l'occasion de montrer toutes les ressources et l'ensemble du potentiel culturel et scientifique de notre région.

Le Muséum d'histoire naturelle de Marseille, participant activement à cet élan, sera l'institution référente et l'un des moteurs de l'année Capitale.



Le Badaboum théâtre.

Le Badaboum théâtre a été créé en 1990, sur une initiative de Laurence Janner, avec pour objectifs de développer le goût du théâtre chez l'enfant, à la fois comme pratique artistique, mais aussi par le biais de la représentation théâtrale et de son analyse.

En août 1990, il s'installe dans un local de 90 m² au 16 quai de Rive-Neuve, avant de s'étendre avec, outre la salle de spectacle, deux salles de cours et de répétition, un atelier, un entrepôt et un bureau. Ouvert au public en novembre 1990, le Badaboum théâtre présente ses trois premières créations (Légende de Lune, Quichotte et Histoire de...) et connaît un succès immédiat avec quelques 6 000 spectateurs dès la première saison. Sa fréquentation, en constante progression, atteint son rythme de croisière en 1994, avec 30 000 spectateurs.

Situé en plein cœur de Marseille, le Badaboum théâtre transporte ses spectacles dans la rue. En 1993, Gyptis et Protis au Jardins des vestiges rassemble 4 000 spectateurs. L'année suivante, Peter Pan joué sur le galion Neptune au quai du Vieux Port crée l'évènement et touche en l'espace de trois semaines 8 000 spectateurs. Associé en 1995 au Comité de création du nouveau carnaval de Marseille, le Badaboum théâtre y participera 5 années consécutives, de 1996 à 2000.

De 1996 à 1998, un partenariat dominical entre le Badaboum théâtre et la Criée permet à chacun de proposer dans son domaine d'excellence une programmation adaptée à tous. De 1997 à 1999, le Badaboum théâtre participe à la fête du Livre Jeunesse, avec des représentations au Dôme : Peter Pan, Popeye et le Jeep, Fanfan la Tulipe. En 1997, sur une commande de la Fédération française de judo, est créée la Légende de Judo, notamment jouée à l'Astrobale de Lyon et au Palais des Sports de Marseille.

En janvier 2005, le Badaboum théâtre crée le Festival Avant-Garderie. Véritable temps fort autour de l'art et de l'enfance, il favorisa la rencontre de structures et personnes d'horizons artistiques différentes, qui menaient une réflexion collective sur l'art et ses connexions avec l'enfance.

En avril 2008, le Badaboum théâtre initie le premier festival marseillais dédié à la culture tzigane, Latcho Divano, qui connaît un succès très encourageant avec plus de 5500 spectateurs. Si le festival dispose désormais de sa propre structure juridique, le Badaboum théâtre en constitue le premier partenaire et travaille activement à sa quatrième édition, prévue en avril 2011. Initié, à l'origine par la volonté tenace de développer la pratique théâtrale à destination du jeune public, le Badaboum théâtre s'est aujourd'hui professionnalisé et institutionnalisé, tout en maintenant une certaine dimension artisanale qui laisse voir ouvertement l'art de la scène au travail. Appliquant, à ses débuts, le répertoire et l'esthétique conventionnels du « théâtre pour enfants », son équipe artistique a peu à peu articulé une accessibilité généreuse et ludique à une recherche innovante sur les formes contemporaines (poétiques, plastiques, vidéographiques), faisant aussi de ce lieu un laboratoire d'expérimentation.

L'histoire particulière de ce théâtre lui a évité les risques du formatage et du lissage institutionnels. Il y souffle un esprit singulier, une approche sensible, simple et directe du théâtre formant sans nul doute chez ses spectateurs une véritable et frontale éducation artistique.

Car le Badaboum théâtre a su garder une intégrité intelligente, une éthique attentive et questionnante envers l'enfant et ce qu'on lui donne à voir et à entendre.

En Rang d'Oignons Cie

Le collectif En Rang d'Oignons fut imaginé en 2005 par un groupe d'artistes : Edith Amsellem, Olivier Chevillon et Karine Jurquet au tout début, puis ils sont rejoints par Anne Delrez et Grégoire Martin-Bled. Une envie forte de mettre en commun les compétences de chacun, de créer des projets transversaux et de s'aventurer dans la création collective... En 2010, le mot collectif est définitivement abandonné pour être remplacé par le mot compagnie. Deux des membres fondateurs Edith Amsellem et Olivier Chevillon codirigent depuis, En Rang d'Oignons Compagnie.

Ils développent une pratique qui allie écriture, théâtre, musique et travail corporel. L'écriture de textes originaux, des chansons comme éléments d'avancée narrative, le rapport à la matérialité scénique et à la réalité de l'acteur constituent les fondements de leur travail.

Ils mènent en parallèle un désir de présenter certains spectacles dans des institutions théâtrales où ils sont accueillis et d'autres dans des lieux non dédiés où les conventions sont autres, où le rapport au spectateur s'invente de manière plus directe et ouverte.

Leur première création À LA MOUNETTE, co-produite par le Badaboum théâtre (Marseille) pour le tout public, est une opérette décalée et tout terrain. Créée en 2004, elle a été jouée plus de 150 fois dans des théâtres, écoles et maisons de retraites.

En 2005, après avoir lu le roman d'Olivier Chevillon JE VOIS UN LOUP, ils décident de monter leur second projet, un work in progress qui a arpenté hangars, bibliothèques, théâtres, plages, rue et bars. Il a été joué 27 fois.

En 2007, ils poursuivent leur processus d'écriture collective et 5 ramettes de 500 feuilles plus tard, émerge un texte théâtral ponctué de chansons : AI-JE BIEN VU LE MÉCHANT COURIR AU FOND DE LA SCÈNE OU N'EST-CE QUE LE MARIÉ SACRIFIÉ DE MA BELLE SOEUR ? Il a été créé en novembre 2008 au théâtre de La Minoterie (Marseille). Il a été joué 9 fois.

En 2010, ils se lancent dans l'écriture et la mise-en-scène de PIERRE ET LE LOUP poursuivant leur collaboration avec le Badaboum théâtre qui produit le spectacle. Il a été joué 24 fois la saison dernière. En 2011 une tournée de 30 représentations est prévue dans la région, avec notamment un passage in situ du 14 au 25 Février 2011 au Muséum d'histoire naturelle (Palais Longchamp).

Un nouveau projet mettant en scène deux loups face à face, chacun dans sa cage, chacun dans son camp, pour un match à la vie à la mort, est en train d'émerger. Il s'intitule LES LIAISONS DANGEREUSES de Choderlos de Laclos POUR TERRAIN MULTISPORT. Coproduit par Le festival Scènes de Rue à Mulhouse, la première étape est prévue pour octobre 2011, à La Distillerie (Aubagne) après une résidence de 4 semaines.

Tournée 2011

avec **Le Muséum d'histoire naturelle de Marseille**
Palais Longchamp
du 14 au 25 février 2011

Réservations exclusivement au **Badaboum théâtre 04 91 54 40 71**

Pour se rendre au **Muséum d'histoire naturelle / Palais Longchamp (aile droite)**

En métro Ligne 1 *Cinq Avenues / Longchamp* / En tramway Ligne 2 *Palais Longchamp*

Tarifs Normal : 10 € / Réduit : 6,5 et 5 €

Réprésentations Tout Public :

mercredi 16 février à 10h et 14h30

vendredi 18 février à 19h

samedi 19 février à 14h30

mardi 22 février à 14h30 et 19h

mercredi 23 février à 14h30 et 19h

jeudi 24 février à 14h30 et 19h

vendredi 25 février à 14h30 et 19h

Réprésentations scolaires :

lundi 14 février à 14h30

mardi 15 février à 10h et 14h30

jeudi 17 février à 10h et 14h30

vendredi 18 février à 10h et 14h30

Et aussi...

Avec le Dispositif Saison 13

Vernègues / 20 janvier 2011 à 15h

Le Puy-Sainte-Réparate / 2 février 2011 à 18h

St Chamas / 19 avril 2011 à 15h

St Cannat / 29 avril 2011 à 15h

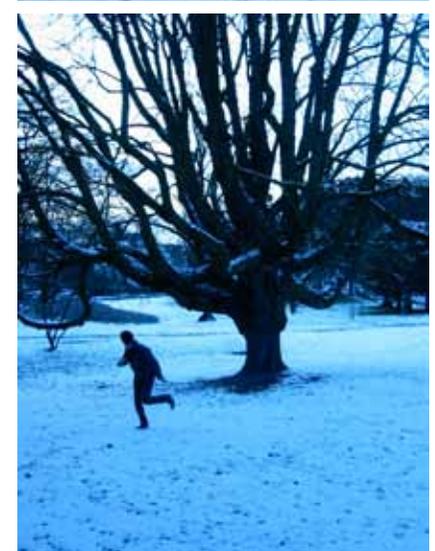
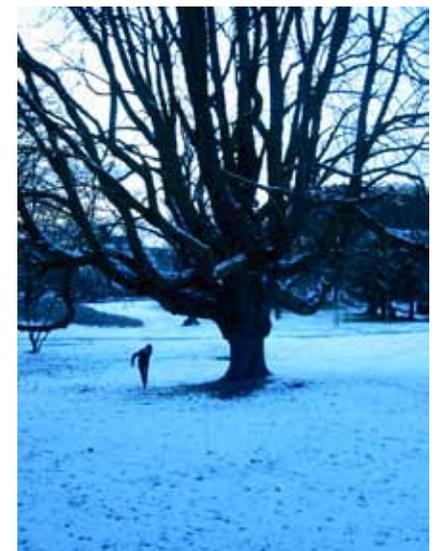
Graveson / 7 mai 2011 à 20h30

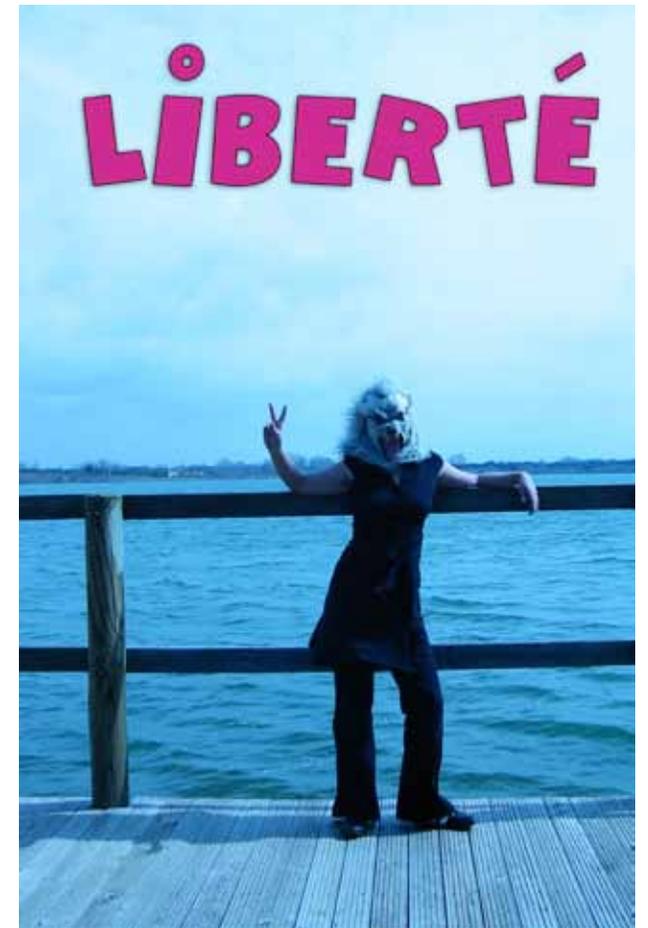
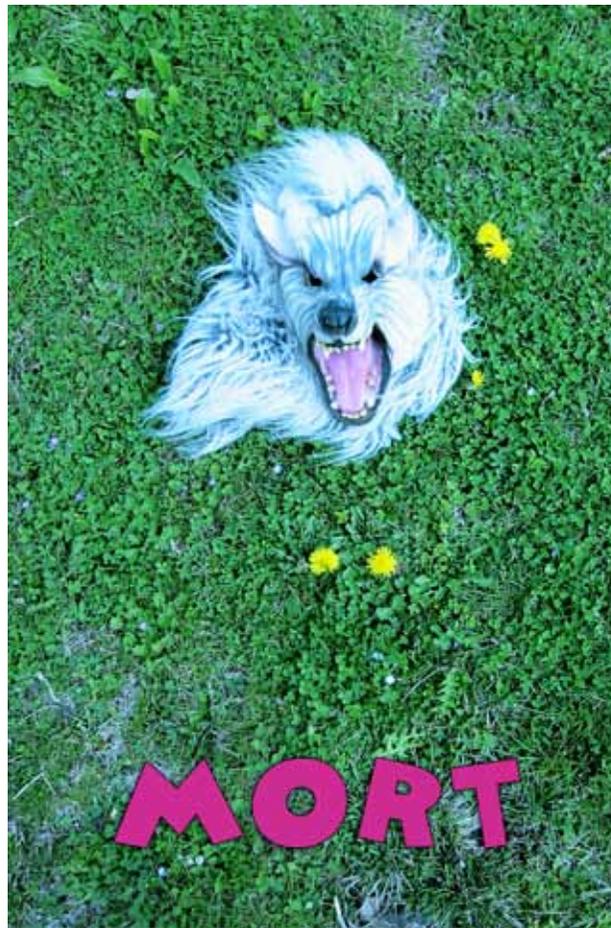
Plan d'Orgon / 17 mai 2011 à 18h30

Et aussi...

Gémenos / 3 mai 2011 à 10h + 14h30

Turriers (04) LES FESTIVALES DES ALPES / août 2011





Muséum d'histoire naturelle / Palais Longchamp (aile droite)

En métro Ligne 1 *Cinq Avenues / Longchamp* / **En tramway** Ligne 2 *Palais Longchamp* Ouvert tous les jours de 10h à 17h

Sauf les lundis et jours fériés / Gratuit le dimanche matin / Téléphone : 04 91 14 59 55 / Télécopie : 04 91 14 59 56

Courriel : museum-publics@mairie-marseille.fr / Sites web : www.marseille.fr ou www.museum-marseille.org

MUSEUM Communication-Presse : Serge ARRIGHI / sarrighi@mairie-marseille.fr / Tel : 04 91 14 59 62

Badaboum théâtre 16, quai de Rive-Neuve 13007 Marseille 04 91 54 40 71
contact@badaboum-theatre.com / www.badaboum-theatre.com

Laurence Janner (Directrice du Badaboum théâtre) 06 09 17 18 85

Edith Amsellem (Co-metteur en scène de Pierre et le loup) 06 12 69 15 53

Le Badaboum théâtre a reçu l'agrément du Ministère de la Jeunesse et des Sports et de l'Académie d'Aix-Marseille.

